



Jean-Jacques Greif

Le fil à recoudre les âmes



Jean-Jacques Greif
Le fil à recoudre les âmes

7 décembre 1941, l'attaque de Pearl Harbor. Kenichiro, pourtant né à Los Angeles, devient brusquement un étranger, un ennemi, un espion potentiel. Comme des milliers de Japonais, le voilà déporté et interné en plein désert derrière des barbelés. Il décide d'en rire et de décrire sa situation (kafkaïenne) dans des lettres qu'il adresse à son ancien professeur d'anglais...

Présentation du livre sur le site de *l'école des loisirs*

Sommaire des pistes

1. Vidéo
2. Comment raconter l'horreur d'Hiroshima ?
3. L'art et Hiroshima
4. Voyage scolaire
5. En savoir plus

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com

1 Vidéo

Découvrez **cette vidéo** pour tout savoir de l'œuvre, *Le fil à recoudre les âmes*, et de son auteur, Jean-Jacques Greif. À visionner sur **le site de l'école des loisirs**.

2 Comment raconter l'horreur d'Hiroshima ?

Ménager son lecteur ? Jean-Jacques Greif admet qu'il n'y pense jamais lorsqu'il écrit ses livres. Le plus important pour lui, c'est d'abord de composer un bon roman, quel que soit le public qu'il aura, et, ensuite, de rendre le plus vivants possible des événements ayant réellement eu lieu, si terribles soient-ils.

Toute la deuxième partie du *Fil à recoudre les âmes* se situe à Hiroshima et décrit en détail l'explosion de la bombe et ses effets sur la population : on y trouve des scènes éprouvantes, dont les élèves auront sans doute envie, voire besoin, de parler en classe. Laissez-les s'exprimer, raconter ce qui les a le plus impressionnés, à quel point ce récit les a marqués, ce qu'il en retiennent.

L'émotion passée, on pourra considérer le texte avec plus de recul et analyser les différentes méthodes employées par l'auteur pour décrire l'indicible.

1/ Une variété de points de vue

Trois témoins racontent l'explosion de la bombe, selon trois points de vue différents. Qui sont-ils ?

Yuriko, la jeune survivante - Le pasteur Tanimoto - L'officier de l'armée.

Quelle est leur localisation par rapport au point d'impact de la bombe ?

Les trois témoins se succèdent. Au fil de leurs récits, on s'éloigne de l'épicentre de l'explosion pour arriver à une vision plus large (la lumière, le nuage de poussière), on prend du recul, avec les commentaires et les analyses adaptées.

Quel est le rôle de chacun ?

Yuriko, hébétée, errant parmi les ruines, nous fait vivre l'explosion de l'intérieur, à travers des scènes vues, des sensations éprouvées ; alors que l'officier, sain et sauf, formule déjà des hypothèses techniques sur ce nouveau type de bombe.

En quoi l'expérience de l'explosion est-elle démultipliée par leur récit ?

Chacun commence par raconter sa propre expérience de la bombe (je me trouvais à tel endroit, pour telle raison...) puis décrit les personnes vues sur les lieux – ou les corps qui, eux aussi, racontent une histoire.

2/ Décrire une scène

Dans cet extrait, pages 140 à 143, les élèves étudieront la façon qu'a le romancier de s'attacher à décrire une scène à travers différents plans : 1^{er} plan, les personnages courant, hébétés, ou prostrés dans des postures ou des situations bizarres, incongrues.

2^e plan (p. 141) le décor composé de gravats, de squelettes d'immeubles, d'objets familiers éparpillés.

3^e plan (p. 142) plus diffus. La sensation de chaleur, dont l'indication est la soif.

4^e plan (p. 143) L'univers sonore inhabituel. Des sons brefs, des cris, des appels au secours, *Mizu, mizu !* (de l'eau, de l'eau !) sans les formules de politesse traditionnelles japonaises. « Une pluie de prénoms », ceux des disparus recherchés par leurs proches.

3/ La superposition des sons, des images (pp. 143-144)

Comment, dans ce passage, le romancier illustre-t-il la phrase « les images et les sons se superposent et se brouillent » ? Il utilise une succession de phrases nominales très imagées, brèves et efficaces. Elles sont entrecoupées de mots en japonais (cris, demandes), ainsi que de réflexions personnelles, maigres tentatives pour mettre un peu d'ordre et de raison dans ce tumulte. À qui doit-on les attribuer ? À Yuriko ? Au romancier ? Au lecteur ?

4/ Le concert des voix (p. 145)

Comment est composée cette séquence ? Elle se résume à une suite de bribes de conversation, comme attrapées au vol. C'est une bande son sur laquelle les rescapés, désincarnés, s'interrogent à voix haute, échantent des nouvelles, des rumeurs. Toutes les questions des survivants sont concentrées ici.

5/ Prolongement possible

Écrire un texte court à partir de l'un des deux procédés étudiés plus haut : un récit sous la forme de phrases nominales, ou bien une suite de dialogues entremêlés.

3 L'art et Hiroshima

Comment raconter l'indicible ? La question a hanté les rescapés d'Hiroshima qui pendant longtemps n'ont pu s'exprimer, empêchés par la censure américaine ; la honte, également, d'être des survivants, et la nécessité parfois de cacher son statut d'*hibakusha*, comme l'explique Miho Cibot-Shimma **dans cette interview**. Dans l'intimité, presque en secret, de nombreux rescapés d'Hiroshima ont choisi de dessiner ou de peindre pour raconter l'enfer.



<http://lesmax.fr/1dZZFX9>

<http://lesmax.fr/1dUnSsA>

<http://lesmax.fr/1daKOTz>

<http://lesmax.fr/1kEA7Te>

<http://lesmax.fr/1gRnJJQ>

<http://lesmax.fr/1aaFULZ>

<http://lesmax.fr/1aSG8p2>

<http://lesmax.fr/1eVhgwf>

<http://lesmax.fr/1eFsswo>

<http://lesmax.fr/1dxRm3a>

<http://lesmax.fr/1bqubnc>

En 1974, après le passage dans ses studios d'un vieil habitant d'Hiroshima, *hakusah* venu avec ses dessins sous le bras, la NHKM (télévision publique japonaise) a lancé un appel aux survivants et récolté plus de 2 500 dessins qui ont fait l'objet d'une exposition itinérante, comme en témoigne cet **article canadien**. Jean-Jacques Greif s'est inspiré de ces peintures et dessins pour écrire les scènes de rues figurant dans son livre.

Après 1955, lorsque la censure américaine s'est allégée et que certains documents ont été "déclassifiés", les journaux ont pu présenter les effets à long terme de la bombe et des radiations sur la population japonaise. En pleine guerre froide, le monde entier a alors pris conscience de l'ampleur de la catastrophe nucléaire. Opinion publique scandalisée, intellectuels bouleversés et le disant à longueur de tribunes... Les artistes, musiciens, peintres, poètes, cinéastes n'ont pas manqué l'occasion de s'exprimer : **Dans ce dossier**, présentation de quelques œuvres artistiques (musicales, picturales) à propos d'Hiroshima.

Un article de Slate consacré au mouvement de « l'art nucléaire ».

À voir :

Vivre avec la peur, film du Japonais Kurosawa (1955) dont le héros, obsédé jusqu'à la folie de la peur d'une nouvelle attaque nucléaire, décide de mettre sa famille à l'abri. Dans **Rhapsodie en aot**, film de 1991, le même cinéaste revient sur le thème du nucléaire et du nécessaire "devoir de mémoire". **Pluie noire**, film réalisé en 1989 par Shohei Imamura, évoque les difficultés d'une jeune *hibakusha* d'Hiroshima, victime de discrimination.

À lire, à écouter ;

La java de la bombe atomique, chanson créée par Boris Vian en 1955.

À comparer, à commenter, ces trois œuvres :

Le tableau Hiroshima, d'Yves Klein (1961) évoque l'ombre des corps qui s'est pour ainsi dire gravée sur les murs de la ville, sous l'effet de la chaleur, après l'explosion de la bombe.

Andy Warhol a décliné, sous la forme d'une sérigraphie pop art, **une bombe atomique** datée de 1965. **Analysée dans cet article**. Le céramiste et concepteur de tapisserie Jean Lurçat a réalisé en 1957 une tenture, **L'homme d'Hiroshima**, à partir d'un travail sur l'Apocalypse au Moyen Âge.

Prolongement possible

Écrire un texte descriptif s'inspirant d'un tableau, d'un dessin de son choix, comme l'a fait Jean-Jacques Greif.

4 Voyage scolaire

Un voyage scolaire à Hiroshima ? Pourquoi pas ? C'est le pari réussi de trois enseignants du lycée Bartholdi de Colmar, lesquels, par deux fois, y ont emmené leurs élèves de première et de terminale étudiant le japonais.

- Le financement

Il s'agissait de financer un séjour de quinze jours pour une trentaine d'élèves hébergés à Hiroshima dans les familles de leurs correspondants, séjour incluant de nombreuses visites dans l'archipel.

Les professeurs ont sollicité une association philanthropique, la fondation Sasagawa, qui œuvre pour le rayonnement de la culture nipponne, ainsi que la région et l'établissement scolaire. Les élèves ont aussi mené des actions pour collecter des fonds auprès des habitants de Colmar : vente de tee-shirts, de gâteaux, emballage des courses dans les supermarchés. Les parents ont pris en charge le billet d'avion aller-retour ainsi qu'un pass touristique permettant de circuler en train dans le pays.

- La préparation du voyage

Chacun des trois professeurs – de français, d'histoire-géo, de japonais – a travaillé sur Hiroshima, selon sa discipline. La professeur de français a fait lire à ses élèves, *Hiroshima, mon amour*, de Marguerite Duras (lecture complétée par le visionnage du film d'Alain Resnais), ainsi que la série de mangas *Gen, d'Hiroshima*, de Keiji Nakazawa.

- Moment fort : la visite du Dôme et du Parc de la paix

Accompagnés d'un guide, les élèves ont pu visiter le Dôme de Genbaku (Dôme de la bombe), seul bâtiment resté debout à proximité de l'épicentre de l'explosion, conservé en l'état grâce aux efforts des habitants d'Hiroshima, ainsi que le musée attenant, didactique et très émouvant. Bien que préparés à ce qui les attendait, les enfants ont été très émus, d'autant plus touchés qu'ils étaient hébergés par des familles d'Hiroshima.

- La restitution

Chacun d'entre eux était incité à livrer un compte rendu de cette visite et de ce séjour sur un support de son choix : blog, journal de bord ou bien dessins, peintures, pour les élèves en option arts plastiques. Ces travaux ont été présentés aux mécènes.

Des voyages scolaires classés « sensibles »

Certains voyages pédagogiques nécessitent plus que d'autres une importante préparation. Visiter Auschwitz n'est pas anodin, la charge émotionnelle est forte, le sujet complexe.



<http://lesmax.fr/KINJlx>

<http://lesmax.fr/KINK8U>

<http://lesmax.fr/1cvKjmT>

Dans cet article, une enseignante-formatrice fait part de son expérience et réfléchit à la manière de "vivre" un tel voyage. Ici, un professeur d'histoire s'interroge sur le bien-fondé de ce type de visites, exposant les réticences à leur endroit de certains spécialistes de la Shoah. L'Éducation nationale, elle, approuve ce genre de démarche sur **son site** « Comment enseigner l'histoire de la Shoah ». En pdf, **le compte rendu d'un voyage scolaire** à Auschwitz organisé en 2008 par un professeur de lycée d'Aubagne. Il y décrit les préparatifs matériels, les démarches pour aider à financer le séjour, les objectifs pédagogiques, le voyage et la visite du camp. Il joint au dossier les témoignages de lycéens qui reviennent sur cette expérience hors du commun.

5 En savoir plus

Sur la bombe nucléaire

<http://lesmax.fr/1kEakpp>

Les **grandes dates** de l'histoire de la bombe atomique.

<http://lesmax.fr/1i26zgp>

Radio Canada a extrait de ses archives une dizaine de modules consacrés à la bombe A, sous forme de reportages radio ou de vidéos.

Sur Hiroshima

<http://lesmax.fr/1kEAmh5>

Les images d'archives Pathé sur l'explosion de la bombe.

<http://lesmax.fr/K7mRpJ>

En guise de synthèse, **un dossier complet**, à la fois historique et technique, largement illustré.

<http://lesmax.fr/LkEPG7>

Le site d'actualité **Boston.com** diffuse des clichés pleine page de reportages photos réalisés en 1945 à Hiroshima.

<http://lesmax.fr/1j3gX57>

Sur Youtube, **l'extrait d'un docu-fiction** (8 min) consacré à la journée du 6 août 1945, avec les interviews de rescapés.

<http://lesmax.fr/1fCtgHF>

Le site de l'Unesco présente un diaporama du Mémorial de la paix d'Hiroshima.

<http://lesmax.fr/1i25N2V>

Sur **le site de l'Institut Hiroshima-Nagasaki**, la fondatrice de l'IHN, Miho Cibot-Shimma, Japonaise mariée à un Français, raconte comment les Japonais vivent avec le souvenir d'Hiroshima.

<http://lesmax.fr/1at25KX>

L'histoire de Sadako, petite fille dont la mémoire est célébrée chaque année au Japon. Irradiée à l'âge de deux ans à Hiroshima, victime d'une leucémie à douze, elle est à l'origine de l'érection d'un monument dédié aux enfants victimes de la bombe atomique.



<http://lesmax.fr/1hvmnp7>
<http://lesmax.fr/1eNXWCQ>



<http://lesmax.fr/19xlcW1>
<http://lesmax.fr/1kEABbU>
<http://lesmax.fr/1kEABbU>
<http://lesmax.fr/1dGhqEV>

<http://lesmax.fr/1asARkA>
<http://lesmax.fr/18NuTsT>
<http://lesmax.fr/1dzq1zf>
<http://lesmax.fr/1eFyihn>
<http://lesmax.fr/1dip8sb>
<http://lesmax.fr/1dUALwr>
<http://lesmax.fr/1aipWeA>

Le blog, illustré de photos, d'une famille française visitant le Mémorial de la paix à Hiroshima.

À lire absolument, la série en dix volumes du manga **Gen, d'Hiroshima**, de Keiji Nakazawa (récemment décédé, cf. article), dans laquelle l'auteur retrace l'histoire de sa propre famille entre 1945 et 1953.

En annexe, une frise chronologique sur l'invention de l'arme nucléaire pendant la Seconde Guerre mondiale.

Sur les Américano-Japonais pendant la guerre

Le **JANM** ou **Japanese American National Museum**, qu'est allé visiter Jean-Jacques Greif à Los Angeles, et **sa galerie de dessins**, peintures et photos réalisés par les Japonais envoyés dans des camps de rétention.

La collection Clara Breed, du nom de la bibliothécaire qui reçut des centaines de lettres et de cartes postales d'enfants japonais pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a inspiré à Jean-Jacques Greif le personnage de Mrs. Moore.

D'autres livres de Jean-Jacques Greif

La liste en est longue, à consulter **sur son site personnel**.

Une attention particulière pour les romans, souvent inspirés d'une histoire familiale, qui se situent pendant la guerre : **Le ring de la mort, Kama, Une nouvelle vie, Malvina, Lonek le hussard, Sans accent, Mes enfants, c'est la guerre**

Frise du temps

L'invention de l'arme nucléaire au cours de la Seconde Guerre mondiale

En bleu, la mise au point scientifique et technique de la bombe

En vert, les grandes étapes de la Seconde Guerre mondiale

1939

Des chercheurs allemands réussissent la fission d'un noyau d'uranium. Émoi dans la communauté scientifique : l'opération pourrait produire une énergie phénoménale.

Mars : Les troupes allemandes occupent la Tchécoslovaquie qui abrite la plus grande mine d'uranium européenne.

Septembre : Déclenchement de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Sous la pression de l'opinion publique américaine, hostile à tout engagement, le président Roosevelt annonce que les États-Unis resteront neutres.

Octobre : Albert Einstein, célèbre physicien juif réfugié aux États-Unis, adresse une lettre à Roosevelt dans laquelle il l'incite à lancer un programme de fabrication d'un nouveau type de bombe, à partir de l'énergie nucléaire, afin de contrer les nazis.

1940

Mai : La Belgique et la France sont vaincues par les Allemands en l'espace de six semaines.

Été : L'aviation allemande bombarde l'Angleterre, c'est le Blitz. Les Britanniques décident d'envoyer les premiers résultats de leurs recherches sur la bombe atomique aux États-Unis, afin de les mettre à l'abri.

1941

Octobre : Les États-Unis amplifient leur programme de recherche atomique.

Décembre : L'attaque, par l'aviation japonaise, de la base militaire américaine de Pearl Harbor, au large d'Hawaï, fait basculer les États-Unis dans la guerre. Le conflit embrase le Pacifique et devient mondial.

1942

Accaparés par les premières difficultés sur le front de l'Est, les nazis renoncent à leur programme nucléaire dont l'issue leur semble incertaine (les Alliés n'en sauront rien avant la fin de la guerre).

Septembre : Aux États-Unis, lancement du programme de production de la première bombe atomique au nom de code de Manhattan, qui associe, dans le plus grand secret, physiciens, militaires et industriels. Les chercheurs isolent un nouvel élément : le Plutonium, plus "efficace" que l'Uranium.



Décembre : À Chicago, fabrication d'un réacteur et expérimentation d'une première réaction en chaîne. Pour la première fois, l'homme maîtrise l'énergie nucléaire.

1943

Les industriels américains, tels DuPont de Nemours, Kellogs' ou Mansanto, construisent des usines de traitement de l'uranium et du plutonium.

Février : Tournant de la Seconde Guerre mondiale : les Allemands sont contrés en Russie.

Été : Le Royaume-Uni et le Canada rejoignent le programme Manhattan, les physiciens britanniques viennent prêter main forte à la communauté scientifique travaillant à Los Alamos.

1944

Avril : L'armée russe entre en Pologne. Les Alliés débarquent en Sicile puis en Normandie ouvrant de nouveaux fronts à l'ouest. La bombe atomique n'est plus nécessaire en Europe. Dans le Pacifique, les Américains reprennent une à une les îles au large de l'archipel nippon, ce qui met Tokyo à portée de leurs bombardiers B29. Le Japon refuse toujours de se rendre.

Été : Les autorités américaines décident, en secret, que la cible militaire de la bombe atomique sera le Japon.

1945

Février : Conférence de Yalta. Les Alliés discutent déjà de l'après-guerre et du partage de leurs zones d'influences. Les Soviétiques s'engagent à attaquer le Japon 90 jours après la chute de Berlin. Les B29 américains pilonnent l'archipel nippon, les bombardements sur Tokyo faisant 100 000 morts.

12 avril : Mort de Roosevelt. Le vice-président Harry Truman, qui lui succède, découvre le projet Manhattan et l'enjeu de la bombe A : permettre aux Américains de dicter leurs conditions à leurs ennemis autant qu'à leurs alliés russes. Truman exige du Japon l'inacceptable : une capitulation sans conditions.

8 mai : L'Allemagne capitule. Les Russes s'apprêtent à envahir le Japon par la Mandchourie.

Juin : Les États-Unis s'emparent de l'île d'Okinawa, dernier rempart avant un débarquement dans l'archipel nippon. On dénombre 12 000 morts parmi les GI's américains, 100 000 soldats nippons, 100 000 civils japonais.



Juillet : Par l'entremise des Russes, le Japon laisse entendre qu'il est prêt à négocier.

14 juillet : Opération Trinity. Premier essai nucléaire mené par les Américains à Alamogordo, au Nouveau-Mexique, avec une bombe au plutonium.

17 juillet : Conférence de Potsdam. Staline, Churchill et Truman préparent l'après-guerre. Après leur essai nucléaire, les Américains sont en position de force pour négocier. Staline presse ses troupes d'entrer au Japon et d'occuper une partie de l'archipel.

6 août : Les États-Unis larguent une bombe nucléaire au radium sur Hiroshima. La ville de 400 km² est réduite en cendres, l'explosion fait sur le coup 70 000 morts et en fera 70 000 autres dans les mois qui suivent. Les 200 000 rescapés deviennent des Hibakusas.

8 août : L'URSS déclare la guerre au Japon.

9 août : Les États-Unis lâchent une seconde bombe atomique, cette fois au plutonium, sur Nagasaki. L'explosion et ses répercussions feront 80 000 morts.

15 août : L'empereur Hirohito annonce la capitulation du Japon.

Septembre : L'armée américaine annonce officiellement qu'aucun Japonais ne souffre de séquelles liées à la bombe et qu'il n'y a plus de radiations...

1949

L'URSS fait exploser sa première bombe nucléaire.